

Ismène

de Carole Frechette

Mise en scène : Joëlle Aguiriano
Jeu: Élise Touchon

à partir de la troisième
Durée : 50 mn

L'Histoire

Ismène, sœur d'Antigone, vient d'une famille célèbre dont le destin tragique est bien connu.

Elle a gardé le silence très longtemps sur la façon dont elle a vécu cette histoire, puis une invitation lui est parvenue qui disait :

« Nous sommes un petit groupe, nous sommes fascinés par vous. Nous aimerions beaucoup vous entendre.

Il est rare qu'une personne réclame, comme vous l'avez fait, un châtiment pour un crime qu'elle n'a pas commis.

C'est cette énigme surtout qui nous intéresse. »

Elle a été touchée par cette attention qu'on lui portait tout à coup.

Elle a accepté de parler. De nous parler. Elle s'est préparée soigneusement.

Elle se présente devant nous avec ses notes, ses souvenirs, ses réflexions, ses tourments

Matériel technique : une prise électrique

Note d'intention

Carole Frechette met en lumière un personnage secondaire du mythe d'Antigone. Il s'agit d'Ismène, sœur d'Antigone, celle-là même qui a refusé dans un premier temps de l'aider dans sa quête et qui, au dernier moment, voulut en vain partager avec elle son châtimement.

Pour une fois la parole est donnée à Ismène, et celle qui passe dans l'inconscient collectif pour une jeune fille légère et lâche se défend. Dans cette pièce, sous la forme d'une conférence témoignage, Ismène clame son amour pour sa sœur et surtout pour la vie ; une lâcheté sans doute bien humaine dans laquelle tout un chacun peut se reconnaître.

Dans cette conférence, la vision du mythe d'Antigone qui nous est proposée est bien moins glorieuse que celle que nous connaissons et nous permet de nous poser la question du fanatisme religieux. Antigone défend l'honneur de son frère au nom de préceptes moraux et religieux. Ismène nous ramène à des émotions plus terre à terre. Elle défend le droit à la vie, à l'amour familial, aux bonheurs simples...

La vie mérite-t-elle d'être bafouée au nom de l'honneur et de l'obéissance aux dieux. Pour Ismène, la loi de Créon qui punit un frère belliqueux et traître ne lui pose pas de problème. Pour elle, toujours et avant tout, la vie doit continuer.

On pourrait le lire ainsi.

Pour une fois se posent les questions de ce qu'est « l'Honneur », le prix de la vie et la liberté individuelle.

Ismène est tiraillée entre sa peur, son amour de la vie et son amour pour sa sœur. Ce personnage est plus complexe que celui d'Antigone pour laquelle il n'y a nulle place au doute. Ce texte déconstruit le portrait idéal de cette héroïne mythologique qui a été érigée en modèle de conscience, de liberté et de rébellion, parce qu'elle désobéit au roi. Mais est-elle vraiment libre, celle qui obéit avant tout à un précepte énoncé par les Dieux.

Aujourd'hui il me semble toujours aussi intéressant de poser ce débat. Les religions ne sont-elles pas elles-aussi coupables d'intolérances et les interdits et obligations que créent les dogmes et les croyances sont-ils si différents des lois édictées par Créon ? Peut-être le mythe d'Antigone n'est-il finalement que le choc de deux aspirations totalitaires antagonistes au milieu desquelles se retrouve le personnage d'Ismène.

Ce qui me paraît intéressant dans ce texte, c'est comment ce personnage se livre et apparaît ainsi plus complexe, plus humain, plus proche de notre contemporanéité. L'écriture de Carole Fréchette est évidemment pour beaucoup dans cette impression qui se dégage de la pièce : Ismène se présente à nous directement, sans quatrième mur, avec un langage moderne et même avec un certain humour.

Ce qui m'a également touché c'est la relation entre les deux sœurs. Le lien sororal décrit dans ce monologue est mêlé de jalousie, d'admiration, d'attente de l'amour de l'autre et de frustration. Ismène est ici une figure terriblement humaine, avec ses peurs, ses doutes, ses emballements. Elle est à elle seule une ode à la vie et à l'amour.

Il m'a tout de suite semblé évident que cette figure si proche et si humaine de conférencière pouvait sortir du cadre de la salle de théâtre et venir directement parler aux spectateurs dans une salle de classe, une salle des fêtes, une médiathèque, un café, un appartement.... Quoi de plus proche que quelqu'un qui s'invite dans notre propre espace et qui témoigne devant nous. Déplacer ces personnages enfermés des salles de théâtre vers l'extérieur c'est en quelque sorte les extirper de leur écrin théâtral afin de révéler leur proximité avec les spectateurs et de permettre à ces derniers de s'identifier à eux et faire le lien avec leur propre vie, choix, opinions.

Joëlle Aguiriano

Metteuse en scène

Formée au cours Florent, Joëlle Aguiriano a fait ses premiers pas de comédienne auprès de la 'Compagnie des Ailes Blanches' et travaille alors Tchekov, Marivaux, Shakespeare... Après avoir soutenue à la Sorbonne une Maîtrise d'espagnol consacrée au théâtre de Lope de Vega, elle parfait sa formation à l'Université Paris 8 - Licence 'Arts du Spectacle', mention 'Études Théâtrales' - s'ouvre au conte, au travail de clown et à la scénographie, avec Claude Buchvald, Bernard Martin, Jean Caridroit ou encore Youssef Haddad...

Elle crée par la suite la compagnie 'Lysistrata' avec laquelle elle explore les textes contemporains d'Anca Visdei, Jean Claude Danaud, Marc-Michel Bouchard...

En septembre 2012, Joëlle Aguiriano crée la 'Compagnie l'Auberge Espagnole' pour laquelle elle signe les mises en scène de ses créations : *Moi aussi je m'appelle Julia*, *Quelqu'un...*, *[In]classables !*, *Kinderzimmer* ainsi que toutes les mises en scène des ateliers amateurs de la Cie. Ses choix artistiques sont résolument engagés. Une volonté d'interroger le monde, sa société, sa mémoire.

<https://joelleaguiriano.wordpress.com/>

Comédienne

Après un cursus en « Histoire de l'Art » à la faculté de la Sorbonne (Paris IV), Elise Touchon se forme à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, dirigée par Carlo Boso. Elle monte parallèlement la Cie des Gobes-Lune et le Collectif des Gueux.

A l'issue de sa formation, avec ses camarades de promotion, elle crée en 2009 La Cie des Passeurs avec laquelle elle joue encore aujourd'hui. Cette compagnie a un catalogue de huit spectacles qui tournent partout en France. (www.ciedespasseurs.com)

Avec d'autres compagnies, elle a joué dans *Gaïa et Prométhée* d'Enri Wegman, *Blue Hotel* un court-métrage de Tristan Trégant, *Liliom, la vie ou la mort d'un vaurien* mis en scène par Jean-Philippe Morin, *Noces de Sang* mis en scène par Christian Vérité, *Pourquoi faire simple* mis en scène par Rémy Giordano, *Pinocchio* de la Cie Tutti Quanti...

Elle a mis en scène *L'Affranchie*, joué au Festival d'Avignon 2018 et 2019, *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, *Au Clair de Lune*, spectacle jeune public (juin 2022).

Depuis le mois d'août 2020, Élise vit à Pau. Elle travaille avec la Cie Les pieds dans l'eau et la Cie L'Auberge Espagnole en tant qu'animatrice d'ateliers théâtre et comédienne.

<https://www.doyoubuzz.com/elise-touchon-ferreira>

Dessinatrice

Zoé Véricel se forme aux arts plastiques à l'École d'Art des Pyrénées, à Pau. Elle y développe sa pratique du dessin, de la bande-dessinée, du volume... mais aussi de l'art vidéo, domaine qui l'intéressera particulièrement. Son diplôme d'arts plastiques en poche, c'est au lycée Suger à Saint-Denis qu'elle complétera sa formation par un BTS audiovisuel, option montage et post-production. Elle travaille depuis dans le domaine de l'audiovisuel, en tant que monteuse ou motion designer, pour la télévision, le spectacle vivant, ou encore pour des maisons d'édition. Si la vidéo est devenue son occupation principale, elle n'a jamais cessé ses autres activités artistiques et continue à s'exprimer par le dessin, la bande-dessinée, la photo, la linogravure, le fanzine... Depuis 2022, Zoé Véricel ajoute une nouvelle corde à son arc, en se formant à l'animation en stop-motion à l'école des Gobelins à Paris, comme une passerelle naturelle entre sa pratique des arts plastiques et celle de l'audiovisuel.

La Compagnie

Créée en juin 2012, la Compagnie L'Auberge Espagnole, vise à « [...] la création, la sensibilisation, la formation, la réalisation, la production, la diffusion de spectacles vivants et toute activité connexe ou conséquente. »

La Compagnie L'Auberge Espagnole se propose de développer sa propre démarche artistique en s'appuyant sur une perspective double :

CRÉATION

Faire vibrer les mots - mots anciens et mots contemporains - raconter des histoires, faire naître les émotions, et utiliser la distance que donne le théâtre pour questionner notre société sur les grands thèmes qui la traversent : le multiculturalisme, la famille, la situation des femmes, le rapport à l'Histoire et à la mémoire... Elle a déjà créé et diffusé :

Moi aussi je m'appelle Julia, d'après Francisco Gonzalez Ledesma (une quinzaine de représentations entre Pau, Bagnères de Bigorre, Argelès, Bordeaux...)

Quelqu'un..., lecture de poèmes théâtralisée (Représentations en Médiathèques et théâtre : Jurançon, Plaine de Nay, Pau, Ixassou...)

[In]classables ! Création (soutenue par la Ville de Pau également et plus d'une quinzaine de représentations entre Saint Paul les Dax, Pau, Orthez, Billère...)

Kinderzimmer, de Gilles Boulan, Création 2021 (retard dû au Covid). représentation à Pau, Lescar, Argelès, Orthez, Lons...

Toutes ces créations ont été proposées en séance scolaire avec accompagnement. Nous avons travaillé avec l'école Henri IV de Pau, Lycée de Lescar, Saint-Dominique de Pau, LP de Jurançon, Lycée Saint-Cricq, lycée et collège de Mauléon, lycée Barthou de Pau.....

TRANSMISSION

Partager les savoirs et savoir-faire de la pratique théâtrale au sein des ateliers, auprès des scolaires et de la mission locale. Des propositions régulières de stage de pratique artistique: Roy hart/ Masque/ Mime/ Butoh...

Contact

La Compagnie L'Auberge Espagnole
11 rue Rauski, 64000 Pau
tel : 06 63 08 03 83
administration@cie-laubergeespagnole.fr
www.cie-laubergeespagnole.fr

N° SIRET : 752 708 321 00035 / APE : 9001Z
Licences 21-010270 / 21-010271
Déclarée à la Préfecture de Pau sous le n° :
W643005636